

« *L'encre du savant est plus sacrée que le sang du martyr* »

Sidéré·e·s et horrifié·e·s par la décapitation de Monsieur Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, tous les membres de AISA ONG Internationale condamnent et rejettent avec la plus grande force ce crime abject attribué insidieusement à l'islam.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille, ses proches, ses collègues, à tous les élèves du collège Bois d'Aulne de Conflans-Sainte-Honorine et à l'ensemble du corps enseignant touché au cœur de sa mission sacrée, accomplie au quotidien.

Ce sont toutes les valeurs ancestrales transmises par la Tradition du prophète Mohammed qui se trouvent aujourd'hui bafouées par cet acte. Il enseignait : « *L'encre du savant est plus sacrée que le sang du martyr* ».

L'enseignement et le savoir ont toujours été considérés comme des injonctions plus essentielles que la pratique du dogme, comme le prescrivait l'Imam al-Ghazali déjà à son époque (XI^e siècle) dans son interprétation du droit islamique.

L'Émir Abd el-Kader, qui a sauvé des milliers de vies chrétiennes lors des émeutes de Damas en 1860, n'appliquait pas la réciprocité ou la loi du Talion aux enseignants même s'ils avaient commis un crime, eu égard au fait qu'ils instruisaient les autres.

La véritable caricature qui défigure l'islam est cet acte monstrueux. « *Quiconque tue une âme, c'est comme s'il avait tué l'humanité entière. Quiconque sauve une seule âme, c'est comme s'il avait sauvé l'humanité tout entière* » (Coran, sourate 5, verset 32).

Les valeurs de AISA ONG Internationale sont en totale contradiction avec ce meurtre. L'Association promeut l'éducation à la Culture de Paix et le Vivre Ensemble en Paix qu'elle a pu concrétiser à travers la Résolution des Nations Unies AR/72/130, adoptée à l'unanimité par les 193 Etats membres et instaurant la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix le 16 mai de chaque année.

D'un bout à l'autre de la planète, une frange d'islamistes ultra-médiatisés utilisent les mêmes mots, les mêmes idées, les mêmes habits pour fournir aux jeunes en mal d'être une sorte de prêt-à-penser islamique aux atours de martyr et de récompense paradisiaque, en en faisant des êtres pervers.

Qui parle de la diversité des penseur·euse·s, des philosophes, des poète·sse·s, des nombreuses écoles juridiques, des mystiques, de l'islam des lumières d'Orient comme d'Occident qui ont marqué de leurs empreintes la civilisation ?

La soif d'apprendre et la curiosité innées chez l'humain représentent, pour les musulman·e·s qui connaissent et approfondissent leur religion, un impératif coranique. La quête du savoir est une obligation avant d'être un besoin naturel ou un plaisir recherché. En ce sens, le premier verset révélé fait de la lecture un devoir : « *Iqra'* » (« *Lis !* »).